

LA FOLIE DE LA CROIX DANS LE MONDE D' AUJOURD' HUI

La Croix, un non sens, hier comme aujourd'hui, une folie rejetée par les juifs, incomprise par les païens. Marc souligne toute la dérision de l'évènement au chapitre 15 de son Evangile et Paul dans sa 1^{ère} Lettre aux Corinthiens met cette folie au centre de sa prédication : « Les Juifs demandent des signes et les Grecs recherchent la sagesse ; mais nous, nous prêchons un messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu »(1 Co 1,18-31). C'est dans cette folie de Dieu pour le monde, dans cette folie de l'amour, que s'inscrit la tradition passioniste à la suite de Paul de la Croix notre fondateur. Une folie qui interroge le monde, le questionne pour le remettre à l'endroit. Parce que s'il y a « folie de la Croix » folie d'un Dieu qui aime le monde pour le sauver, le libérer, il y a aussi « une folie du monde » qui n'a que faire de Celui qui est mort sur le Golgotha et ressuscité au matin de Pâques. Baptisés, nous sommes « disciples missionnaires » pour reprendre les mots de notre pape François et nous portons avec Jésus la Croix dressée sur un monde « à l'envers » pour le remettre à « l'endroit ». Dans cette aventure de disciples nous sommes tous et toutes confrontés à des questions essentielles, existentielles : la souffrance, le mal, les injustices, la mort. Comment articuler la passion des hommes avec la Passion du Christ, les croix des crucifiés avec la Croix du Crucifié qui est Ressuscité ?...

1- Il y a vraiment une folie du monde aujourd'hui

Avant d'entrer dans cette folie du monde je veux reprendre l'interrogation du théologien protestant allemand Dietrich Bonhoeffer exécuté par Hitler le 9 avril 1945 : « Nous allons au-devant d'une époque totalement irréligieuse. Comment le Christ peut-il devenir le Seigneur des non-religieux dans un monde devenu majeur, pour lequel l'hypothèse Dieu est désormais superflue ?...» (Résistance et Soumission p.289) Et il répond, face aux grandes énigmes du monde que sont la souffrance, le mal, la mort... « devant Dieu et avec Dieu nous vivons sans Dieu. Dieu se laisse déloger du monde et clouer sur la croix. Dieu est impuissant et faible dans le monde, et ainsi seulement il est avec nous et nous aide. Le Christ ne nous aide pas par sa toute-puissance, mais par sa faiblesse et ses souffrances »(Mt 8,17) (p.366). Notre Dieu

s'est fait vulnérable dans le plus grand abaissement, le plus grand dénuement, celui de la Croix.

Une vulnérabilité qui paraît dérisoire, insensée, dans la folie du monde d'aujourd'hui et dont je voudrais simplement mettre en évidence trois accès :

-la folie de la violence : elle est à notre porte, dans la rue, dans les stades, dans les écoles, les familles, dans les quartiers, entre les peuples. Elle est au plus profond du cœur de l'homme. Elle s'appelle amertume, rancune, rejet de l'autre, intolérance, mépris, racisme, terrorisme. La violence casse toute relation, chosifie l'autre et le dépouille de toute dignité. Elle se nourrit du mensonge, de la délation, du soupçon. La violence détruit l'autre dans tout ce qu'il est. Elle est contagieuse.

-la folie des inégalités : la famine est sur tous les continents (plus d'un million de Burkinabés ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence : une personne sur 10 souffre de la faim dans ce pays) et la pollution encombre les bronches de populations entières (en Inde, aux Philippines, dans toutes les grandes métropoles...). Des maladies qui pourraient être éradiquées depuis longtemps, telles que le paludisme, la lèpre ne le sont pas. Le sida continue à faire des ravages dans les pays subsahariens. Des milliers de migrants vivent dans des conditions inacceptables aux portes de nos villes sans pouvoir vivre le confinement pour se protéger du coronavirus. Nous sommes dans un monde qui a faim, qui a soif d'eau, de liberté, de dignité, de fraternité.

-la folie du progrès : la science fascine et ses applications technologiques envahissent l'univers concret de l'homme. Elles lui donnent l'impression de dominer le monde, d'être présent immédiatement, dans l'instant à tous les événements de la planète. Un développement qui est synonyme de puissance et qui laisse sur le bord de la route une multitude de gens qui ne peut emboîter le pas. Puissance de la science, puissance des techniques nouvelles, tout semble donner à l'homme le pouvoir d'être maître de son destin.

Nous sommes « dans » ce monde à l'envers sans être « de » ce monde (Jn 17,11), où la haine semble plus forte que l'amour, où les hommes s'arrogent le droit de faire n'importe quoi avec la vie, où ils cherchent à avoir un dieu à portée de main, tel le veau d'or. Et c'est dans ce monde de puissance, d'invulnérabilité que nous avons à témoigner d'un Dieu vulnérable, « infirme et fou », « néant par excès », que nous avons à vivre la folie de la Croix et de la Résurrection.

2- La folie de la Croix, du Crucifié qui est Ressuscité

Face à cette folie du monde, le disciple est invité à regarder la Croix. Elle est un chemin que le Maître ouvre pour lui : « le serviteur n'est pas plus grand que le maître : s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi » (Jn 15,20) et « si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive » (Mt 16,24).

L'Apôtre Paul, saura traduire la parole de la Croix en parole de folie : 1 Co 1,17-31 et Phi 2,5-11. Puissance de Dieu, folie de l'amour, telle est la logique de la Croix seule capable de s'opposer à la folie du monde, pour le remettre à l'endroit, seule capable de nous aider à tenir au milieu des souffrances des hommes et à les accompagner sur un chemin d'espérance.

Si nous voulons déchiffrer le langage de la Croix, le rendre intelligible à notre monde, et faire que la Croix soit pour chacun de nous source de vie, source de résurrection, je voudrais relever trois aspects de ce langage :

1- Il exprime la primauté de l'amour

S'il y a une logique de la violence, il y a aussi une logique de l'amour et sur la Croix c'est elle qui a le dernier mot : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34). Une parole extrême de Jésus sur la Croix qui est de l'ordre de la folie et qui fait voler en éclats toutes les possibilités de répondre à la violence par la violence. L'amour et le pardon sans limite sont au cœur de la Bonne Nouvelle : « vous avez appris qu'il a été dit : « tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi, je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous haïssent » (Mt 5,43). Amour de l'autre et pardon des offenses balisent le chemin du disciple qui sera nécessairement un chemin de « dessaisissement » de soi, de sortie de soi pour donner sa vie à la manière du Bon Pasteur (Jn 10,11-18) ; un chemin « d'abaissement » à la manière du serviteur qui ne craint pas de laver les pieds de ses frères (Jn 13,15) et des plus petits de ses frères (Mt 25,31-46) ; un chemin de « compassion » pour rejoindre tout homme blessé au bord de la route (Lc 10,29-36).

2- Il exprime la primauté de la vie

Jean commence son évangile en nous disant d'emblée d'où vient la vie : « Au commencement était le Verbe...en Lui était la Vie » (Jn 1,1-4) et il est venu « pour que tout homme ait la vie et l'ait en abondance » (Jn 10,10). Sur la Croix s'accomplit pleinement « l'Évangile de la vie », sur la Croix la vie est donnée à tous les hommes de tous les temps : elle jaillit du côté transpercé (Jn 19,34). Nous sommes au sommet de l'amour : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jn 15,13). En entrant dans la Passion de Jésus, en regardant la Croix du crucifié qui est ressuscité, nous nous mettons du côté des crucifiés d'aujourd'hui pour les aider à vivre et les ouvrir à l'espérance.

3- Il exprime la primauté de la faiblesse

Dans ce monde un peu fou, le savoir, l'avoir et le pouvoir sont puissance. Sur la Croix, c'est le triomphe de Celui qui n'est plus rien, de « celui qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix » (Ph 2,8) ; La Croix bouscule les privilèges : les premiers seront les derniers, les publicains et les pécheurs auront une place de choix dans le Royaume qui appartient à ceux qui sont pauvres. La Croix détruit les images et les idoles, elle oblige à faire la vérité. Les pages de Stanislas Breton, notre frère passioniste mort en 2005, dans son livre « le Verbe et la Croix » sont pleines de lumière, je le cite : « Sous la croix, le partage des eaux ne sépare pas seulement deux groupes humains. Il invite à se prononcer pour ou contre. Tel est le jugement du monde. Mais il revient à chacun, en se prononçant sur la croix, de se juger lui-même et de faire ce qu'il est... Pour ceux qui auront surmonté l'apparence selon le monde, ce « Rien » qui fait signe dans l'ombre ouvre un au-delà de la sagesse et de la puissance... »(p.18). C'est sur ce chemin de « celui qui n'a plus visage d'homme », sur ce chemin du « rien » que le disciple est appelé à marcher. Sa puissance est dans la faiblesse : « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12,9-10). Un texte important à lire et à prier. Chemin de vulnérabilité, de l'humilité, de la faiblesse dans l'épreuve, de la plus grande fragilité dans cette traversée de la pandémie qui touche tous les pays aujourd'hui, mais aussi chemin de la confiance, de l'abandon, de l'espérance, de la solidité en Celui qui est notre Rocher : « en dehors de moi vous ne pouvez rien faire ».

Sur la montagne des Béatitudes, Jésus appelle les hommes à être heureux dès maintenant pour remettre le monde à l'endroit. Sur la montagne du Golgotha, la Croix de Jésus fait signe à tous les baptisés dans « sa mort et sa résurrection », pour tracer

dans ce monde un chemin d'amour, un chemin de vie et d'espérance auprès de tous ceux et celles qui sont dans la souffrance, la maladie. Telle est notre responsabilité de baptisés de disciples missionnaires, de religieux passionistes : entrer dans la Passion de Jésus pour être présents à la passion des hommes pour les ouvrir à l'Espérance de la Résurrection et à la Vie.

Durant ces jours, contemplons la Croix, dans le silence, la méditation, pour nous laisser saisir par l'amour de ce Dieu qui se donne en son Fils Jésus pour nous sauver. Interrogeons-nous sur cette « folie du monde » aujourd'hui pour nous ouvrir un peu plus à « la folie de la Croix du Crucifié qui est Ressuscité » pour la laisser entrer dans notre vie de disciple au fil des jours.

Passionistes, nous ne sommes pas pour autant des spécialistes du Chemin de Croix. Celui que nous remettons entre vos mains, pour le méditer et le prier là où vous êtes et que nous ne pourrions pas vivre ensemble durant la Halte spirituelle, c'est le vôtre. Nous l'avons construit ensemble avec le souci d'actualiser chaque station à la lumière de ce que vous vivez dans différents Services du Diocèse. Nous sommes invités à marcher au pas de Jésus vers le Golgotha, jusqu'au matin de la Résurrection pour tenter de remettre ce monde « à l'endroit ». C'est notre Espérance.

P.Guy Sionneau

Passioniste